

Suite à la séquence d'analyse : "Expliquer grâce à l'art et la fiction" : proposition d'une séquence pratique en interdisciplinarité entre Arts plastiques et enseignements de Sciences.

La séquence précédente a permis de montrer aux élèves la diversité des sources documentaires et de l'imagerie utilisées pour la mise en image dans cet album BD (inspirée de tableaux de peinture célèbres p.28/p.40/p.42, d'imageries scientifiques à l'échelle microscopique p.16/p.18 ou à l'échelle géologique p.16/p.38 par exemple, et l'imagerie cartoonesque p.40/p.41, voire d'images ayant faits le buzz sur les réseaux sociaux avec la loutre et son petit p.43 (<https://www.videobuzzy.com/5-Une-loutre-nage-en-compagnie-de-son-petit-et-une-maman-girafe-transm-12251.news>)). Cela dans le but de vulgariser et expliquer des sujets scientifiques, avec un passage à la fiction et une utilisation de l'humour, par exemple dans la personnification (le côté anthropomorphique) des différents vers de terre (p.29/p.30/p.33).

Proposition de séquence à faire en interdisciplinarité, avec le(s) prof(s) de sciences (ou autres matières) et Arts plastiques :

Choisir un thème scientifique (ou autre) commun / transversal : et réaliser une mise en image BD sur ce thème sous la forme d'une planche BD, en imposant la contrainte d'un passage obligé par la fiction, qui requiert d'une manière ou d'une autre la personnification de 'l'objet étudié'.

Étape 1 : en co-intervention, demander aux élèves de se mettre d'accord sur un thème commun assez transversal (par exemple : le temps, la circulation, la révolution, la croissance, la communication, la reproduction, etc...) ou un problème scientifique précis (par exemple : est-ce qu'un lancer ou un tir peut aller plus vite que la lumière ?), suivi d'un brain-storming pour faire énoncer tous les mots clefs et les savoirs essentiels, liés à ce thème (ce qui est mieux s'il a déjà été abordé en classe de science).

Étape 2 : Les élèves par groupe de 2 ou 3 écrivent le plus vite possible un court scénario (ou écrivent dans une grille qui correspondra aux futures cases), avec dès le départ, la nécessité de trouver vite un personnage principal, imaginer dans quel(s) lieu(x) et à quel(s) moment(s) cela se passe, trouver un élément déclencheur pour lancer l'histoire, ainsi que la chute, élément essentiel qui terminera la planche. Vérifier la contrainte du passage à la fiction.

Étape 3 : Réalisation du storyboard, puis de la planche au propre. Encrage des dessins, puis mise en couleur.

Le collectif Stimuli (<http://www.stimuli-asso.com/>) propose de réaliser, en intervenant dans les établissements, des ateliers reprenant ces différentes étapes : le plus est leur grande expertise sur ces ateliers et le fait qu'il font intervenir pour chaque projet un jeune doctorant en sciences, ainsi qu'un auteur/trice BD, sur une ou plusieurs journées dans les établissements.

D'après le collectif, les jeunes ont tendance pour la mise en image, soit à personnifier les 'objets scientifiques', soit à faire intervenir le personnage du professeur ou du scientifique.

Références (en plus de "Biodiversité") :

- Chez le même éditeur (Lombard) *La petite Bédéthèque des Savoirs* tome 6, Le hasard. Une approche mathématique. De Ekeland Ivar, *Lécroart Étienne* et Vandermeulen.
- Le professeur Moustache des albums "*Tu mourras moins bête*" de Marion Montaigne.
- Les Grandiloquents*, des épisodes de bandes dessinées numériques sur l'histoire des sciences conçus spécialement pour le cycle 4, créés par le collectif Stimuli.
<http://www.stimuli-asso.com/lesgrandiloquents/>